

CAMINO

N°86 OCTOBRE 2009

Cyber-bulletin international d'information
du pèlerin et du randonneur
bulletinCamino@aol.com

«Tous les Chemins mènent à Compostelle»

Compostelle Chemins de rencontres

Voir le monde... cycle de reportage audiovisuel

Reportage de Michèle et Jean Meuris

Venez voir ce reportage présenté par les auteurs dans plus de 50 lieux à Bruxelles et en Wallonie du 15 septembre au 15 novembre 2009.

Plus qu'un simple voyage, une réflexion sur la vie... Infos : www.voirlemonde.be – 02 649 76 95

Colloque sur l'Archange Michel

Vendredi 16 et samedi 17 octobre 2009 se tiendront, à Aiguilhe et au Puy-en-Velay, des journées d'études (histoire et histoire de l'art) sur le thème de saint Michel. Parmi la quinzaine d'intervenants : Martin de Framond, Christian Lauranson-Rosaz, Vincent Juhel, Pierre Riché, Alain Dubreucq, Xavier Barral l'Altet, Christian Davy. Diverses animations seront par ailleurs proposées : concert, visites de la cathédrale du Puy et de la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe, vernissage de l'exposition sur les montagnes sacrées dans le monde. Ce colloque s'achèvera par une rencontre internationale des sites michaéliques.

Rens. : 04 71 09 50 03 – [contact\(chez\)rochersaintmichel.fr](mailto:contact(chez)rochersaintmichel.fr) – www.rochersaintmichel.fr

En si bon chemin... vers Compostelle nouvelle édition augmentée

1

Léo GANTELET

Après le succès du livre édité chez Lepère Editions, *En si bon chemin... vers Compostelle* fait l'objet d'une réédition. Preuve, s'il en est, qu'un pèlerinage n'est pas une fin en soi, Léo Gantelet n'a cessé, depuis, de parcourir les « autres Chemins » et les variantes, allant même jusqu'à marcher sur les traces de Kobo Daischi, initiateur du pèlerinage des « 88 temples de la sagesse », sur l'île de Shikoku au Japon. **Cette nouvelle édition est enrichie de photographies, d'une relation du chemin de Gillonnay à Arles effectué ultérieurement et d'un vade-mecum du pèlerin.**

Editions de l'Astronome www.editions-astronome.com

Date de parution : octobre 2009

ISBN : 978-2-916147-37-6 ISSN : 1959-3821 20 illustrations - Format 16x21 - Dos carré, cousu, collé. 304 pages - 19 €. A découvrir aussi du même auteur : *Shikoku, les 88 temples de la Sagesse* (le « Compostelle japonais »).

Sur le chemin qui traverse la **Suisse**, le gîte communal de **Gland** (mi-distance entre Lausanne ou Genève) vous attend sur présentation de la credential et appel téléphonique au +41 79 57 801 57, ouvert toute l'année.

Recherche témoignages de pèlerins :

Propriétaire du gîte d'étape "Le Jardin Mirandou" à Montfaucon-en-Velay, sur la via Gebennensis entre Genève et Le Puy, j'accueille avec bonheur les randonneurs avec lesquels j'ai une très belle qualité d'échanges sur l'épanouissement intérieur que procure la marche sur le chemin de St Jacques de Compostelle.

J'exerce par ailleurs l'activité de professeur de yoga, et, dans ce cadre, je rédige un mémoire de recherche sur le thème : "Yoga/ Marche vers Compostelle : 2 chemins de déconditionnement". Il existe en effet de multiples points communs entre la marche et le yoga, notamment dans les opportunités qu'ils offrent de se décharger peu à peu de tous les "bagages" que nous portons et qui ne nous appartiennent pas, pour aller vers plus d'authenticité envers soi-même et trouver l'Essentiel.

J'aimerais donc recueillir des témoignages illustrant cette idée.

Les lecteurs de Camino prêts à partager leur expérience personnelle peuvent m'écrire : Madeleine Mounier, Le Jardin Mirandou, quartier de la gare, 43290 Montfaucon, ou me contacter par mail : [jardinmirandou\(chez\)aol.com](mailto:jardinmirandou(chez)aol.com).

Le Ciel sera si Beau.... Petit guide du pèlerin d'Eternité... (Écrit par un moine Bénédictin....).

La rédaction de Camino a beaucoup aimé...

Les portes du ciel sont ouvertes à tous les Hommes, un petit livre de poche de 125 pages qui ouvre les portes de la vie, car la vie sur terre est courte et précieuse pour gagner le ciel.

Un petit livre qui remet les choses au clair.

PV = 4 E. Editions Tradition monastique 21150 Flavigny sur Ozerain.

Un peu d'humour !!

Les amis des bêtes, (ou les fâcheux). Dans la série "mais que sont les néo-pèlerins devenus", nous avons eu à connaître, sur la via de la Plata, un désagrément inédit. Je ne parle pas de la petite déception de ne trouver les premiers jours que des "collègues" inamicaux, car nous avons fini par en rencontrer de plus sympathiques. Ni des hébergements anonymes et commerciaux, car on a fini par trouver des hospitaléros chaleureux. Non plus que ce chemin semble manquer d'âme, car l'engouement dont il est l'objet est récent et il n'a pas encore la maturité de ses aînés, l'esprit du chemin lui viendra peut-être avec le temps.

C'est plus drôle, mais cela ne nous a pas fait rire : imaginez une bande d'aimables anglophones, se déplaçant à vingt-cinq avec plusieurs camping-cars, et razziant toutes les places d'albergues (qui ne sont pas pléthoriques). C'est vrai, ils ne réservent pas, car cela est interdit en Espagne, mais leur technique est redoutable : les véhicules foncent le matin à l'étape. Leurs occupants jettent d'énormes sacs à dos intransportables sur une quinzaine de lits, les réservant de fait pour les quelques marcheurs (six quand je les ai passés) qui font le chemin au pas promenade, mains aux poches et épaules libres. Ah, ils sont fort urbains : ils vous disent hello sans vergogne quand tout le monde dit ola, et ne s'expriment que dans leur langue. Des fâcheux donc, mais je suis injuste en disant qu'ils ont les mains aux poches : l'une d'elle en effet tient la laisse qui est attachée au cou de leur chien. Car, cerise sur le gâteau, leur grande affaire est de "faire le chemin" pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur le sort des chiens abandonnés. Et cela se reproduit depuis plusieurs années, paraît-il. Non, vous ne rêvez pas, ces amis des bêtes ont seulement oublié d'être les amis des gens, en tout cas des pèlerins. Encore une cause humanitaire (animalière dans ce cas) détournée égoïstement et même malhonnêtement, au vu de la tricherie. Je vous laisse imaginer la pagaille qu'ils causent sur le chemin : beaucoup sont obligés de sauter une étape pour leur passer devant, sinon la concurrence, et le désagrément, sont quotidiens. Pour notre part, les villageois ont réquisitionné des voitures pour dépanner les errants. Un hospitaléro s'est déclaré ulcéré par leur manège, mais impuissant à leur refuser l'accès.

Le chemin offre des déboires autrement plus cuisants quand ils vous arrivent, et finalement bien insignifiants quand on s'en souvient. Mais celui-là m'a attristé. On connaît tous quelques bonnes raisons de faire le chemin. Il doit y en avoir de moins bonnes. Et j'en connais désormais une très mauvaise. Maintenant que je l'ai racontée, je vais pouvoir l'oublier... Et puis, bonne surprise, la via de la Plata est plus belle qu'on ne s'y attendait.

Et puis merci pour le Camino que j'attends tous les mois. Un jour, je vous enverrais un texte poétique, amusant, primesautier, profond, inspiré. Un jour...

Bernard JAÏS

15, rue Saint-Jean 81000 ALBI

05 63 49 00 50 06 07 62 03 32 [jais.bernard\(at\)wanadoo.fr](mailto:jais.bernard(at)wanadoo.fr)

Les Sources du Gange, émergent des glaciers à 350 km au NE de Delhi, à la frontière de l'Inde et du Tibet, dans l'Himalaya indien. **Les pèlerins** montent tous **les jours par milliers** et vénèrent ici "Mother Ganga" en espérant atteindre la libération ultime. Entre 3000 et 4000 m d'altitude, nous avons suivi le chemin historique des **sādhus** qui relie les 4 sources (530 km - 22 000 m >0). Ce n'est pas un chemin linéaire mais trois traversées titanesques et quatre montées exceptionnelles vers la ferveur des temples et la lumière des glaciers. Temps forts de partage dans l'esprit du Camino bien aimé. Photos, récit du voyage et contacts sur le **blog** dans <http://www.andreweill.fr>

Oui, c'est vrai. La Suisse est chère. Oui, c'est vrai. Tout est propre en ordre.

Mais voilà, le chemin passe par la Suisse. Et les pas trouvent leurs traces.

Petite balade pendant 8 jours à raison de 15 à 20 km par jour. (A cause de mon genou...) De Lucerne à Fribourg. Départ de Lucerne ce Vendredi Saint après un petit déjeuner dans une boulangerie tea-room. En Suisse le Vendredi Saint est congé. Donc, les clients de 7 heures du matin finissaient leur périple nocturne alors que nous commençons notre chemin. Un petit lendemain de la veille comme on dit ici...

Et voilà les pré-Alpes, les belles fermes, quelques moutons, agneaux. Et des oratoires tout au long du chemin. Vues sur les Alpes, et le Jura, parfois aussi sur le lac de Thoun. Superbe ! Belles forêts de sapins et de mousse (moos).

Nous avons souvent été accueillis chez des paysans très gentils et chaleureux. Eux aussi ont à lutter avec l'Europe pour le prix du lait, des céréales. Et puis il y a eu l'arrêt près de Berne, dans une banlieue. Mauvaise indication d'hôtel. Nous nous sommes retrouvés devant une maison inhabitée depuis quelques mois... Un peu amères, nous avons dû dormir dans un hôtel pas vraiment pèlerin : supermarché, parkings, grande route bordée de murs antibruit... Mais, c'est la réalité du chemin lorsqu'il s'éloigne des sentiers battus.

A Ruegisberg, nous rejoignons l'autre chemin qui vient de Rorschach. Là, l'accueil est vraiment formidable : aussi bien à l'épicerie, qu'au restaurant "Bären" et chez Mme Trachel. Nous avons fait les étapes suivantes : Geiss, Dürenroth, Berthoud, Schwendi (à ne manquer sous aucun prétexte : ferme isolée, vue magnifique) Wabern (à éviter...), Ruegisberg, Heitenried et Fribourg.

[elisabeth.lechner\(chez\)bluewin.ch](mailto:elisabeth.lechner(chez)bluewin.ch)

Miracle ou hasard ?

Le onze avril 2008 à sept heures du matin je partis de Tilburg pour aller à Lectoure pour l'accueil des pèlerins. Une activité que je faisais pour la deuxième fois cette année, avec Michel Lecorps. Ce fut un voyage assez long (1250km). De Tilburg à Rotterdam, ensuite changer de train (Thalys) pour Bruxelles, Paris. Ensuite par métro de la Gare du Nord à la Gare Montparnasse pour y prendre le TGV direction Toulouse, pour descendre à Agen. Et pour finir mon voyage, le bus de Lectoure. J'ai l'habitude de faire un arrêt à Paris d'une heure environ, pour prendre un sandwich et pour avoir plus de temps pour changer de gare. Je faisais cela aussi le mois d'avril. Pendant mon repos je pensais : 'Je suis vraiment un voyageur international qui sait chercher, trouver et changer de train pour arriver en minimum de temps à l'endroit juste !!' St. Jacques riait dans son coin. Sur l'écran énorme dans la gare apparaît « Train de Toulouse : voie deux, train numéro 7324. »

Je pris mon sac à dos et sans bien faire attention aux écriteaux, je marchai vers le quai en parlant avec un contrôleur surveillant les quais, pour lui demander où je devais composer mon ticket. 'Dans le train' répondit-il.

Cependant un quai à deux côtés, donc deux voies... Après avoir trouvé le wagon juste (je le pensais) je montai dans le TGV côté voie numéro trois !! Les portes se fermèrent tout de suite derrière moi et le train partit. Après avoir cherché mon fauteuil je constatai qu'il y avait déjà une personne à ma place réservée. Contrôlant le ticket la femme constatai que je me trouvais dans le train pour Rennes !! Quelle misère, tout à fait désolé !!

Je décidai de chercher tout de suite le contrôleur du train, un homme très, très gentil il faut dire. Il prit son petit horaire pour chercher une solution pour moi. Peu de possibilités de changer de train plus loin. Il valait mieux retourner à Montparnasse et y prendre de nouveau le train pour Toulouse. C'était clair. Donc deux heures pour aller à Laval, acheter un ticket de retour et un ticket de Paris à Agen. Pendant mon voyage à Laval il me visita encore une fois pour dire qu'il y avait sept français et françaises qui s'étaient trompés de train !! Quatre heures plus tard je montai dans le bon train. Je téléphonai au presbytère pour annoncer mon retard et dire qu'il était bien possible que j'arrive le lendemain matin, en fonction de l'heure de l'arrivée à Agen. Bordeaux passé, le train s'arrêta pendant vingt minutes. Le machiniste annonça une problème d'ordinateur et dit qu'il ne voulait pas mettre en danger les voyageurs en continuant leur voyage. Bref, j'arrivai à Agen à minuit dix. Le bus était encore là. Je décidai de ne pas dormir dans un parc, trop froid, mais de chercher un hôtel en ville. Vingt minutes plus tard j'avais trouvé une chambre dans un hôtel dans la rue en face de la gare. Le lendemain matin, après avoir pris ma douche et un petit déjeuner, je continuai mon voyage par la région vallonnée du Gers, direction Lectoure. Arrivé là j'avais un peu le sentiment de rentrer chez moi. La femme du boulanger me saluait et demandait si c'était moi qui travaillait comme bénévole au presbytère pour l'accueil des pèlerins. « Oui madame, c'est moi », « donc tu viens chaque année de Hollande pour faire cela ? » - « Oui madame, on est fou ou on ne l'est pas ! »

L'accueil par Jacques et Monique était chaleureux. Curieux de faire connaissance avec des gens qu'on ne connaît que par écrit ou par téléphone !

Marc n'avait rien changé et Pierre, comparé à l'année passée, avait l'air d'être dans une condition supérieure.

Après le dîner de midi, j'ai mis mon sac dans ma chambre et je suis parti durant une heure pour renouveler ma connaissance de Lectoure et acheter un cahier ou carnet pour écrire un journal. Surtout pour mes enfants, de sorte qu'ils sachent ce que leur père fait à Lectoure et quelles sont les choses qui lui donnent satisfaction en travaillant comme hospitalier.

A deux heures et demie je rentrai pour le thé. Alors que je bavardais avec Jacques et Monique on sonna. Monique était près de la porte de la cuisine et alla ouvrir. Elle m'appela « Ludovic il y a quelqu'un qui parle allemand ou quelque chose comme ça ». Je me levais, ouvris la porte de la cuisine et la personne dans l'ouverture de la porte criait « Luuk, Luuk, jij hier ? (C'est toi Ludovic ? Chez moi je m'appelle Luuk en France et en Espagne toujours Ludovic mon prénom du baptême). Je ne pouvais pas apercevoir qui était la personne dans la porte. Le soleil était derrière lui donc trop de lumière à contre jour pour avoir la possibilité de le distinguer. Il entra en criant : « comment est- ce possible ? Luuk ici. C'est moi, Ton, Ton Leeuwenkuijl ». Dans le vestibule je pouvais le distinguer. Il avait les larmes aux yeux, cependant il me regardait tout à fait heureux. « Ton » (Antoine) est un homme que je rencontre de temps en temps dans notre église paroissiale, à qui j'ai recommandé, il y a cinq ans maintenant, pour des raisons diverses, de faire un pèlerinage à Santiago. Il avait parcouru la Belgique et la France jusqu'au Puy en Velay il y a trois ou quatre ans. Ensuite il est rentré chez lui. Et moi je n'étais pas au courant qu'il avait repris son périple en 2008..... Nous avons passé une soirée agréable ensemble et le lendemain il est parti direction Condom, encore stupéfait de notre rencontre inattendue et impressionnante.

Comme il y a peu à ajouter à cette drôle d'histoire, j'ai choisi une citation de Théophile Gautier pour le finir : « Le hasard n'existe pas, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer !! »

Amicalement, Ludovic (Ludovic est originaire du beau pays des Pays-Bas, et parle très bien le Français).

L'association SAINT-JACQUES EN BOULANGRIE vous invite à un voyage de plus d'un millénaire à la recherche des chemins historiques de Saint-Jacques de Compostelle... du Sud de la Belgique au Nord de Paris en passant par le Cambrésis.

Les origines de la création de notre association

Suite au périple de Régis Quennesson (Président de l'association SJEB) d'avril à août 2007, voyage à pied de 103 jours, 2 600 km de Clary (Nord) à Saint-Jacques de Compostelle, pour promouvoir le Don de Soi (le Don de sang, plaquettes et moelle osseuse)... Un constat s'est vite imposé : « *En Espagne, les indications sont partout pour guider le marcheur. Ces balises sont importantes, on les guette, et quand on en trouve une, ça nous rassure* ». En France, par contre, le constat n'est pas le même. Dans le Cambrésis, c'est clair : « *rien n'est organisé* ». Pour suivre l'itinéraire historique, mieux vaut donc être très bien renseigné. Quant à trouver un lieu pour dormir ou se restaurer, là encore, il est prudent d'avoir réservé. Encore faut-il être sûr de sa cadence pour arriver à l'heure dite au gîte et au couvert... C'est en pensant à tous ces voyageurs qu'est venue l'idée de remettre en valeur les chemins de Saint-Jacques du Nord, entre Tournai (Belgique) et Saint-Quentin (Aisne), en passant par Cambrai (Nord). Retrouver tous les lieux de passage, les baliser ensuite, les jalonner d'informations pratiques, les remettre en état au besoin.

Origine du mot Boulangrie ? (d'après Roger Quéro)

Sur les pas de Saint-Jacques... « *Saint-Jacques en Boulangrie* » à peine née, cette association a déjà une histoire, partagée entre Cambrai et Compostelle. Pourquoi lui avoir attribué ce nom ?... Un rappel historique s'impose... En 1486, à la demande des mayeurs (l'équivalent des maires avant la Révolution), et des membres de la Confrérie Saint-Jacques de Cambrai, deux projets sont ratifiés par le diocèse : la construction d'une nouvelle chapelle et surtout celle d'un lieu d'accueil pour les pèlerins de passage dans la cité.

« *C'est un hommage, à la fois à cette confrérie aujourd'hui disparue et à ce site d'accueil pour ceux qui prenaient le chemin de Saint-Jacques* », le nom de Boulangrie - comprenez boulangerie - étant associé à une rue cambrésienne, l'actuelle rue des Rôtisseurs. Une manière de donner à la nouvelle association toute sa légitimité historique.

Site : <http://saintjacquesenboulangrie.wordpress.com/> - **Mail** : sjeb@hotmail.fr **Courrier** : Office de Tourisme de Cambrai - Maison Espagnole - 48 rue de Noyon 59400 CAMBRAI

4

Méfions nous des jugements hâtifs. Je voudrais rebondir sur l'article de Roland Gautreau paru dans le N° 78 à propos de Alberge paroissiale de Santibanez en vous transmettant, sans en changer une virgule, ce que j'ai écrit dans mon carnet de route au soir d'un 23 avril mémorable.

« L'alberge n'est pas terrible, certainement la pire du Camino à ce jour, mais dans sa misère, ses bancs branlants, son PC inutile (l'abonnement Internet est trop cher -sic-), elle a un charme désuet avec son jardin de curé mal entretenu, sa "servante" qui trotte dans les couloirs et s'active dans la cuisine... Mais cependant, nous avons passé une soirée formidable : avec Hercule le romain, hospitalero rentier, ses spaghetti et son dessert d'Aranja aigres douces à l'huile d'olive, sel et poivre ; avec la tortilla de la dame patronnesse, avec les trois allemands et l'américain rendu rubicond par le vin du Bierzo généreusement servi ; et avec pour finir un "Frère Jacques" en français repris en chœur et en canon par tous les participants à ce frugal festin. Dire qu'on avait porté les provisions, les guides disaient : pas de cuisine... ! » Un petit déjeuner copieux et aussi enjoué fut servi le lendemain matin. Pour le prix j'ai noté 25 euros pour 2 personnes tout compris dont une partie donativo. Cher ? Pas cher ? C'est selon... l'essentiel de ce que nous avons reçu ce soir là n'avait pas de prix.

Trop facile de charger l'hospitalier lorsqu'on l'a trouvée nulle cette soirée. Chercher le vrai pourquoi c'est mieux : avec une rotation de l'oeil à 180° on rentre en soi pour enfin "s'admettre" que ce jour là tout était allé de travers, que le moral était dans les godillots sans vraie raison... Ami ne cherche pas plus loin, c'est toi qui est passé à côté !

A quoi, à qui tient la réussite d'une bonne soirée d'étape ? L'expérience me prouve qu'elle tient à peu de choses, mais dépend pour beaucoup de tout le monde et de chacun. Une bonne soirée, ce sont d'abord les pèlerins du jour qui la font car si la mayonnaise prend, on en oublie le lieu qui n'est que le décor, l'hospitalier qui n'est que le catalyseur, il y faut simplement apporter chacun la sincérité du cœur au naturel. Une variante de l'auberge espagnole en somme. Essayez, vous verrez ça marche ! Léo du 84

Dans le Camino de septembre une personne fait état de sa pérégrination par la voie d'Arles (Christiane de Gascogne) et je voudrais prendre contact avec elle afin qu'elle me fournisse des informations sur ce chemin : je projette d'emprunter cette voie à partir de St Guilhem Le Désert (j'habite à 8 km) et jusqu'au Somport vers la fin mai ou début juin 2010. Pouvez-vous soit me fournir ses coordonnées (courriel) soit faire paraître cette demande dans un prochain numéro de Camino ? grad.sga.55(chez)sfr.fr

5

Merci pour ce bulletin qui nous intéresse beaucoup.

Deux appels : 1) - Une pèlerine a perdu chez nous un pendant d'oreille auquel elle semblait beaucoup tenir si l'on en juge par le temps consacré à sa recherche. Elle devait nous appeler à son retour chez elle pour savoir si nous l'avions retrouvé. C'est le cas, mais nous attendons son appel pour lui envoyer, car elle ne nous avait pas laissé d'adresse ni de numéro de téléphone ...

2) - Par ailleurs nous aimerions reprendre contact avec Malou de Strasbourg qui est passé chez nous début juin. Marcel et Marie-Paule GEGU de Bellevue à Aroue gegubellevue(chez)yahoo.fr

VOTRE GUIDE CHEZ LEPERE EDITIONS

Achat et règlement sécurisé par CB (Pay-Pal) sur le site www.chemin-compostelle.fr

CAMINO DEL NORTE, (Irun, Bilbao, Santander, Gijon, Luarca, Ribadeo, Baamonde, Santiago). 23 Euros Franco de port

PROMOTION – 40 %

CAMINO DEL LEVANTE 15 E Franco

Valencia, Toléde, Avila, Zamora, Santiago

ARLES – TOULOUSE – AUCH – PAU – SOMPORT – PUENTE LA REINA

Voie d'Arles 20 E + 2.90 E de Port

Nouvelle éditions 2009 Le Camino Frances de Saint-JeanPied de Port à Compostelle et prolongement jusqu'à Fisterra (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

Nouvelle éditions 2009 le Chemin du Puy en Velay, Conques, Figeac, Cahors, Moissac, Saint-Jean Pied de Port (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

LEPERE EDITIONS - 13 Le Bourg - 27 270 GRANDCAMP (Délai de livraison : 3 jours)

Tél : 02 32 46 34 99 www.chemin-compostelle.fr

NOM PRENOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL.....

souhaite recevoir le guide suivant :

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros. Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 4 Euros. Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE